

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.00
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par ligne 50 sous

ANNONCE LEGALES

Une insertion, par ligne 12 sous
 Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B. — Les annonces de mariages, mariages et sépultures ayant insertion au taux de 25 sous chacune. Publicité annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'abonnement doivent être adressées à :

Le Manitoba

Publié par A. GAU

42, Avenue Provencher

SAINT-BONIFACE - MANITOBA

Téléphone : 1235

LES HEROS OUBLIES

Le Père Hugonard, O. M. I.

Nous publions quelques notes ci-dessous sur les dernières années de la vie du Père Hugonard écrites par le Père K., O.M.I., qui fut son assistant.

"J'arrivai à la Mission de Lebret en Septembre 1911. Le Père Hugonard m'indiqua les missions indiennes que je devais visiter, il m'en traça une carte détaillée et à chaque retour, il me demandait des nouvelles de ses anciens élèves. Le 22 novembre avec plusieurs Pères de la Mission, le Père Hugonard se rendit à Regina pour assister à l'intronisation du nouvel évêque Mgr Mathieu. Comme il était le doyen des missionnaires du nouveau diocèse, il prit une part active à l'organisation des fêtes et eut l'honneur de lire l'adresse française de bienvenue au nouvel évêque dans l'église Ste Marie de Regina. Vers le 18 décembre, le Père Hugonard entreprit une visite générale de ses missions sauvages, il me demanda de l'accompagner, j'acceptai avec plaisir. Nous partîmes de bon matin et nous arrivâmes à la réserve de Paskwa vers onze heures. Le Père vit tout son monde et toucha la main à chaque sauvage; nous ne nous arrêtâmes pas longtemps dans chaque maison et nous nous dirigeâmes vers les réserves de Mesconpitanag ou les mêmes cérémonies se renouvelèrent. A quatre heures de l'après-midi le Père Hugonard se rappelle qu'on n'a pas encore dîné. Il me demande si j'ai faim. Pas trop. Alors vous êtes bon pour voyager avec moi, car je ne mange pas beaucoup quand je suis en mission. Ce jour là nous dinâmes à huit heures du soir dans la petite chapelle de Pai-pot où nous devions pour quelque temps installer nos quartiers généraux. Pai-pot, était la place la plus importante du district et celle que le Père Hugonard aimait le plus. Il y avait là à peu près 110 chrétiens, de nombreux anciens élèves de l'école. Vingt ans auparavant il n'y avait qu'une seule âme baptisée sur cette mission; tout ce changement était dû à l'école du Père Hugonard. De sa propre bourse il avait bâti là une belle chapelle, et le dimanche, quand il n'y avait pas de missionnaires pour dire la messe, les sauvages s'y réunissaient pour réciter le chapelet et chanter des cantiques. Cette visite de mission fut aussi un voyage de recrutement. Je vis de mes yeux et entendis de mes oreilles les humiliations auxquelles le Père Hugonard était obligé de se soumettre pour recruter des enfants pour son école. Jamais l'on ne soupçonnera la patience et l'humilité qu'il a montrées dans l'exercice de cette charge. Un dimanche j'allais à Mesconpitanag pour y dire la messe; comme il n'y avait pas de chapelle, je fus obligé de la dire dans une maison, étrange rencontre! Dans cette même maison, deux années auparavant le Père Hugonard avait failli être victime d'un attentat à sa vie, une femme avec un grand couteau à la main s'était élancée sur lui pendant que son fils aîné tenait les bras du Père attachés ensemble; pendant ce temps un petit garçon de huit ans et une petite fille de dix ans s'échappaient dans les bois. Le Père était venu les chercher pour les emmener à l'école. La fenêtre brisée n'avait pas encore été remplacée quand j'entrai dans cette maison, mais la pauvre femme avait perdu de son ardeur guerrière. Le Père se voyant joué de la sorte, avait dit au chef de la famille que si dans trois jours les enfants n'étaient pas rendus à l'école la police viendrait les chercher; trois jours après les enfants étaient à l'école.

Après Pâques 1912 eut lieu la première visite de Mgr Mathieu à l'école, il fut reçu aux sons de la fanfare et y passa plusieurs jours admirant la bonne tenue et la bonne éducation des enfants et jouissant de l'hospitalité si cordiale du Père Hugonard. Il promit de revenir souvent et tint sa promesse. Presque chaque mois il revenait emmenant avec lui quelque visiteur distingué.

Vers le mois de mai 1912, à l'occasion des noces d'or d'une ancienne famille métisse, M. et Mme Joseph Hamelin de Ste Delphine, le Père Hugonard se fit un devoir de s'y rendre et d'y faire le sermon de circonstances, il laissa parler son cœur et fut éloquent, car il se rappelait tous les services qu'avaient rendus les métis aux premiers missionnaires, ils avaient été pour eux des amis fidèles, des guides et des interprètes sûrs et dévoués. Mme Hamelin avait été comme une mère pour les premiers missionnaires et avait même sauvé la vie au Père Hugonard quand dans les premières années de son arrivée, il était tombé subitement malade près du Portage la Prairie dans un voyage d'approvisionnement avec les charrettes à boeufs.

Au mois d'août 1912, j'entrai à l'école comme assistant du Père Hugonard; il me reçut à bras ouverts et me traita toujours en frère pendant les cinq années que je passai avec lui; jusqu'ici il avait pendant de longues années fait le catéchisme lui-même tous les jours à ses enfants de l'école, les années commençant à peser sur sa forte constitution il fut content d'apprendre que je me chargerais volontiers de ce travail.

Vers Pâques 1913 il tomba malade et en quelques jours se trouva aux portes du tombeau. Les médecins les plus en renom furent appelés à son chevet, la maladie suivit son cours et il reçut l'Extrême-Onction.

Une pensée suprême lui donnait de l'assurance et du

courage, car en ce moment il se rappelait avec plaisir les paroles de Notre-Seigneur: "Celui qui quitte son pays, ses parents, ses frères pour mon nom aura le centuple dans l'autre monde."

C'est avec cette pensée qu'il se préparait à mourir, mais les enfants de l'école priaient avec ferveur et il attribua toujours dans la suite sa guérison à la prière de ses enfants. Pendant cette maladie Mgr Langevin qui l'aimait et l'estimait beaucoup avait bien voulu faire le voyage de St. Boniface à Lebret pour lui rendre visite. Après qu'il fut rétabli un peu, les médecins jugèrent bon de l'envoyer dans un sanatorium de l'Etat de Washington. Il y fit un séjour de quatre ou cinq mois et nous revînt complètement changé. Cependant il n'avait pu détruire le mal dans sa racine, il se plaignait beaucoup des dépenses qu'avaient occasionnées cette maladie et disait souvent que sa vie ne valait pas tant. Au Sanatorium il fut un rayon de soleil pour les autres patients, on l'appelait "le grand et saint missionnaire de l'Ouest". Il égayait tout le monde par sa jovialité et sa bonne humeur. Il revint heureux à l'école et laissa échapper des paroles de contentement en voyant beaucoup de nouvelles figures parmi les enfants depuis son absence, le bon Dieu lui avait envoyé beaucoup de nouveaux enfants.

Mais la maladie le reprit et il dut s'absenter encore; lorsqu'il revint il fut obligé de se confiner à la maison et de ne s'occuper que du travail intérieur de l'école. Il prêcha encore une fois dans l'année le jour de Noël, mais sa voix avait perdu de sa sonorité et ses poumons lui refusaient de longs services. Le printemps le vit de bonne heure dans son jardin. Le jardin avec ses plantes, ses arbres et surtout ses fleurs a été pour le Père Hugonard une des grandes occupations de l'été.

Vers ce temps là arrivèrent de Manitoba quelques visiteurs Sioux à l'école, ceux-ci venaient des deux réserves de Pipe Stone et de Griswald, peu de temps après ils placèrent quelques enfants à l'école et invitèrent le Père à les visiter. Malgré sa faible santé, le Père y alla et y passa une quinzaine de jours avec un interprète ancien élève de l'école. Il revint de ces réserves après avoir fait au moins quinze baptêmes d'adultes. Il continua de visiter ces réserves et avant de mourir il avait presque converti tous les sauvages qui y habitaient. Je n'hésite pas à dire que les deux ou trois dernières années de la vie du Père Hugonard ont été les plus fructueuses. On peut dire qu'il a trouvé la mort dans ce travail, c'est en instruisant un jeune sauvage de 18 ans, ancien élève de l'école protestante de Brandon qu'il sentit les premières attaques de sa dernière maladie. Le soir il avait baptisé ce garçon et le lendemain il s'alita pour ne plus se relever. La dernière lettre qu'il a écrite sur son lit de mort fut en faveur de ces Sioux nouveaux convertis, recommandant qu'on les confie à un missionnaire qui s'occuperait spécialement d'eux.

Le zèle de sauver les âmes dévorait le Père Hugonard. Cette grande affaire fut la grande occupation de sa vie. Aussi à plusieurs reprises de passage à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, il s'était montré un convertisseur d'âmes. Je ne sais comment il faisait, mais je pouvais à peine trouver assez de tracts à l'école pour lui envoyer. Il instruisait beaucoup de protestants de cette manière. A l'école on avait beaucoup de visiteurs, le plus souvent des protestants, il savait toujours leur glisser finement quelques vérités de notre religion. C'était amusant de voir comment il faisait faire maigre le vendredi à ses amis protestants. Oh... leur disait-il, nous autres catholiques nous sommes pécheurs et nous devons faire pénitence pour nos péchés; vous êtes peut-être aussi un peu pécheurs et vous seriez sans doute contents d'avoir l'occasion de faire un peu pénitence; et ses invités riaient et faisaient maigre malgré eux et de bon cœur.

Une fois pendant les dernières années de sa vie, les médecins conseillèrent au Père d'aller passer l'hiver dans

le sud. Il alla à St. Antonio et demeura deux ou trois mois chez nos Pères. Il y rencontra Mgr Langevin, l'ami de son cœur; ils firent plusieurs voyages ensemble, c'étaient les derniers qu'ils devaient faire ensemble ici-bas, car Mgr Langevin mourait cette même année à Montréal. Le Père Hugonard apprenant sa mort, versa beaucoup de larmes, il perdait son meilleur ami.

Pendant la grande guerre beaucoup de jeunes gens de l'école s'enrôlèrent sous les drapeaux des alliés, avant de partir ils vinrent trouver le Père et partirent fortifiés par sa bénédiction.

Pendant les dernières années de sa vie le Père Hugonard eut la visite du duc de Connaught et de la princesse Patricia. Plein d'amabilité et de politesse il excellait dans l'art de recevoir ce monde là. Une remarque qu'on lui fit à propos de la conversation de sa langue maternelle lui fit plaisir. A cette réception assistait un ancien membre de l'ambassade anglaise à Paris, le Père Hugonard était à ses côtés à table, après lui avoir exprimé bien des affabilités il dit au Père Hugonard: "Comme on voit bien que vous êtes français, vous ressemblez tant à vos frères parisiens par le langage."

La note dominante dans la vie du Père Hugonard était sa foi vive, il aurait voulu convertir tous les sauvages. Une vie si pleine d'activité et de bonnes œuvres ne devait pas attendre l'autre monde pour recevoir sa récompense. Notre Saint Père le Pape, reconnut sa valeur et les services immenses qu'il avait rendus à la cause de l'Eglise de l'Ouest, et lui décerna la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice".

Le Père Hugonard était très bien vu des protestants et il eut de grands amis parmi eux.

La dernière année de sa vie il fut invité par le "Rotary Club" de Regina à donner une conférence qui fut très appréciée et dont les journaux parlèrent beaucoup. Il instruisait pendant quinze jours un jeune Sioux, le baptisa et tomba malade et mourut au bout de trois semaines.

Dès le commencement de cette dernière maladie, il eut le pressentiment que sa fin approchait, il renvoyait tout le monde de sa chambre disant qu'il voulait être seul avec Dieu, qu'il était temps qu'il se préparât à entrer dans l'autre monde, il ne voulait plus entendre parler de choses temporelles. Le samedi, de midi à trois heures, il souffrit des douleurs morales terribles; en sortant de cette crise il dit à ceux qui le soignaient: "Je ne savais pas qu'il était si difficile de mourir." Ce furent les plus terribles moments de sa maladie. Il attendait toujours Mgr Mathieu qui vint vers une heure du matin. Le Père eut une conversation très claire avec Sa Grandeur qui croyait qu'on se faisait illusion sur son compte. Le dimanche vers midi le 11 février 1917, il rendit sa belle âme à Dieu. Les enfants priaient, les soeurs pleuraient, Mgr Mathieu et le Père Prisque Magnan étaient auprès de son lit et reçurent son dernier soupir.

A son enterrement qui fut très solennel Mgr Mathieu prononça l'éloge funèbre en français et le Père Daly en anglais.

K., O. M. I.

Mission de C. (Manitoba) le 1er Aout 1922

ANNIVERSAIRE

Il y avait cent ans lundi dernier qu'après une absence de plusieurs mois Mgr Provencher arrivait de nouveau à la Rivière Rouge. En 1818 l'évêque de Québec alors le seul évêque du Canada envoyait à la Rivière Rouge deux missionnaires, les abbés Provencher et Dumoulin. Le 7 août 1822 Mgr Provencher après avoir été sacré évêque en l'é-



glise des Trois Rivières revenait comme évêque à la Rivière Rouge. Ce fut un jour de fête pour la colonie qui sans distinction de race et de croyance se porta à la rencontre du nouvel évêque.

Le "Manitoba Free Press" du 7 courant sous le titre

(A suivre sur la page 4.)

A la Gloire du P. Hugonard

Le comité national de Camperville réuni en assemblée mensuelle le 15 juillet adopte la résolution suivante:

10. Considérant que la Providence a amené nos ancêtres dans ce pays pour travailler à son évangélisation et à sa civilisation:

20. Que le peuple Canadien Français est une nation d'apôtres favorisée par les qualités accordées par Dieu à notre race:

30. Considérant de plus que notre comité national doit donner l'exemple du zèle pour l'extension du règne de Dieu en aidant et en immortalisant les premiers missionnaires qui se sont dévoués à cette oeuvre:

Pour ces motifs nous les membres et officiers du comité national de Camperville encourageons le mouvement qui commence à se propager d'élever un monument à Lebret en Saskatchewan à la mémoire du Père Hugonard, O.M.I. qui a dépensé sa vie à la conversion et à l'éducation des enfants Indiens:

Priions le Secrétaire de donner copie de cette résolution aux initiateurs de ce grand projet et à la presse.

Le Comité National... Camperville, 15 juillet 1922.

LE CONGRES

DES MEDECINS

Le congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qui aura lieu à Montréal, les 7, 8 et 9 septembre prochain, sera le septième.

Le premier congrès s'ouvrit à Québec le 25 juin 1902. Deux ans auparavant, date pour date, à une réunion de médecins convoquée par la Société Médicale de Québec, M. le professeur Brochu proposait la fondation de l'association. Comme on peut le supposer, cette idée fut acceptée par tous les médecins présents et l'année 1902 vit s'ouvrir ces assises scientifiques qui devaient ensuite se tenir tous les deux ans.

La présidence du premier congrès revenait de droit à M. le Dr. Brochu. Les présidents d'honneur étaient MM. les Drs. Rottot, L. J. A. Simard, Craik et Campbell; les vice-présidents: MM. les Drs E. P. Lachapelle, Archambault, de Coches, et C. Prévost, d'Ottawa; les secrétaires: MM. les Drs Arthur Simard, pour Québec et A. LeSage, pour Montréal; les trésoriers: MM. les Drs Marois, de Québec et Cléroux, de Montréal.

Trois cents médecins de langue française, venus de toutes les parties de l'Amérique du Nord, assistaient au congrès qui avait aussi l'honneur de compter parmi ses membres M. Thamin, délégué de l'Université de France, et M. le Dr. F. Monod, représentant de la Faculté de Médecine, de Paris. Si nous parcourons la liste des adhérents, nous y trouvons les noms de cinq célébrités de la médecine française: MM. les professeurs Brouardel, Dieulafoy, Huchard, Récamier et Tillaux.

Dans son discours d'inauguration, M. le président déterminait la raison d'être de l'association et de ses congrès. Nous citons ses paroles que tous les médecins devraient méditer:

"Ces congrès périodiques, qui rapprocheront dans une même communauté d'idées tous les médecins de notre race, serviront sans doute à détruire cet esprit d'individualisme dans lequel se confie trop souvent le médecin praticien et qui est aussi funeste à son avancement et au perfectionnement de son éducation que contraire au prestige et à l'influence de notre profession."

On est prié de se rappeler que les adhésions peuvent être transmises dès maintenant au secrétaire général, M. le Dr Alexandre St. Pierre, 703, rue St. Hubert, ou au trésorier, M. le Dr H. Aubry, 323 Sherbrooke est, à Montréal.

LES CONCOURS DE PONTE

et leur utilité pour l'industrie avicole

Le Ministère fédéral de l'Agriculture conduit actuellement dix concours de ponte par l'entremise de la division des fermes expérimentales. Il y a un concours par province auquel ne sont admis à concourir que les résidents de la province même. Le concours canadien est conduit par la ferme centrale, Ottawa, et il est ouvert à l'univers entier.

Les concours de ponte sont utiles parce qu'ils révèlent l'aptitude relative à la ponte des différentes races de volailles et qu'ils indiquent également où se trouvent les meilleures espèces de ces races. Comme toutes les poules inscrites au concours reçoivent exactement les mêmes soins et la même attention, et que la ponte est contrôlée exactement, pour chaque poule et pour chaque parquet, on peut juger ainsi de la valeur de l'espèce ainsi que de celle de chacune des poules du parquet. Un parquet de dix bonnes pondueuses, est beaucoup plus utile pour la production que celui qui n'a qu'une ou deux poules d'un grand mérite, quelques bonnes pondueuses et trois ou quatre mauvaises pondueuses.

Le bon éleveur recherche non seulement une forte ponte mais aussi une ponte uniforme pour le parquet. Le seul moyen d'y arriver est de n'employer que de bonnes pondueuses pour la reproduction. Les poules qui l'ont mérité reçoivent des certificats de ponte; en accouplant ces poules à des coqs d'un bon élevage on devrait pouvoir largement augmenter la ponte de la basse-cour.

Cette question de se procurer des poules bonnes pondueuses n'est que le premier pas dans cette œuvre d'amélioration. Se rendant compte de la nécessité de faire des travaux plus avancés en aviculture le Ministère de l'Agriculture se propose de distribuer des certificats d'enregistrement aux très bonnes pondueuses. C'est par l'intermédiaire des concours de ponte que l'on pourra se procurer et enregistrer. En accouplant les mâles issus de femelles enregistrées avec les femelles ayant une ponte officiellement contrôlée et également enregistrée, nous comptons pouvoir obtenir une très forte augmentation dans la production des basses-cours canadiennes.

On publie, pour chaque concours, des rapports hebdomadaires, de la ponte de chaque parquet. Ceux qui désirent acheter des œufs ou des poules n'ont qu'à consulter ces rapports pour savoir où ils peuvent se procurer les espèces les

plus prolifiques. En comparant ces rapports d'une année à l'autre, on peut choisir les éleveurs qui obtiennent les résultats les plus uniformes. En s'adressant à ces éleveurs on obtiendrait une haute production moyenne annuelle — quand bien même cette production ne serait pas la plus haute de toutes — on peut être à peu près sûr de se procurer des espèces bonnes pondueuses.

Les cultivateurs et les aviculteurs s'imaginent, en général que les poules pondent mieux lorsqu'

elles jouissent d'un libre parcours. Les concours de ponte montrent que cette croyance n'est pas bien fondée. Dans le concours canadien 1920-21 un parquet de Leghorns blanches a pondu 2,255 œufs, et dans le concours canadien actuel un parquet de la même race avait pondu 1844 œufs à la fin de la 37ème semaine (17 juillet). Dans le concours de la Colombie-Britannique, un parquet de poules Plymouth Rocks avait 1859 œufs à la fin de la 36ème semaine; toutes ces poules étaient tenues en stricte réclusion.

Cinq poules du concours canadien ont pondu tous les jours pendant les neuf périodes de quatre semaines (du 13 juin au 10 juillet) et la poule gagnante du concours de l'Ontario avait 28 œufs à son actif pendant la même période. Nous voyons par là que la réclusion n'empêche nullement les poules de pondre de grandes quantités d'œufs.

Le but des concours de ponte est d'aider les éleveurs à améliorer l'aptitude à la ponte de leurs su-

jets reproducteurs, de démontrer la fécondité des différentes espèces et des différentes races de poules, et d'assurer par là le développement de l'industrie avicole.



rapidement obtenues par l'emploi du

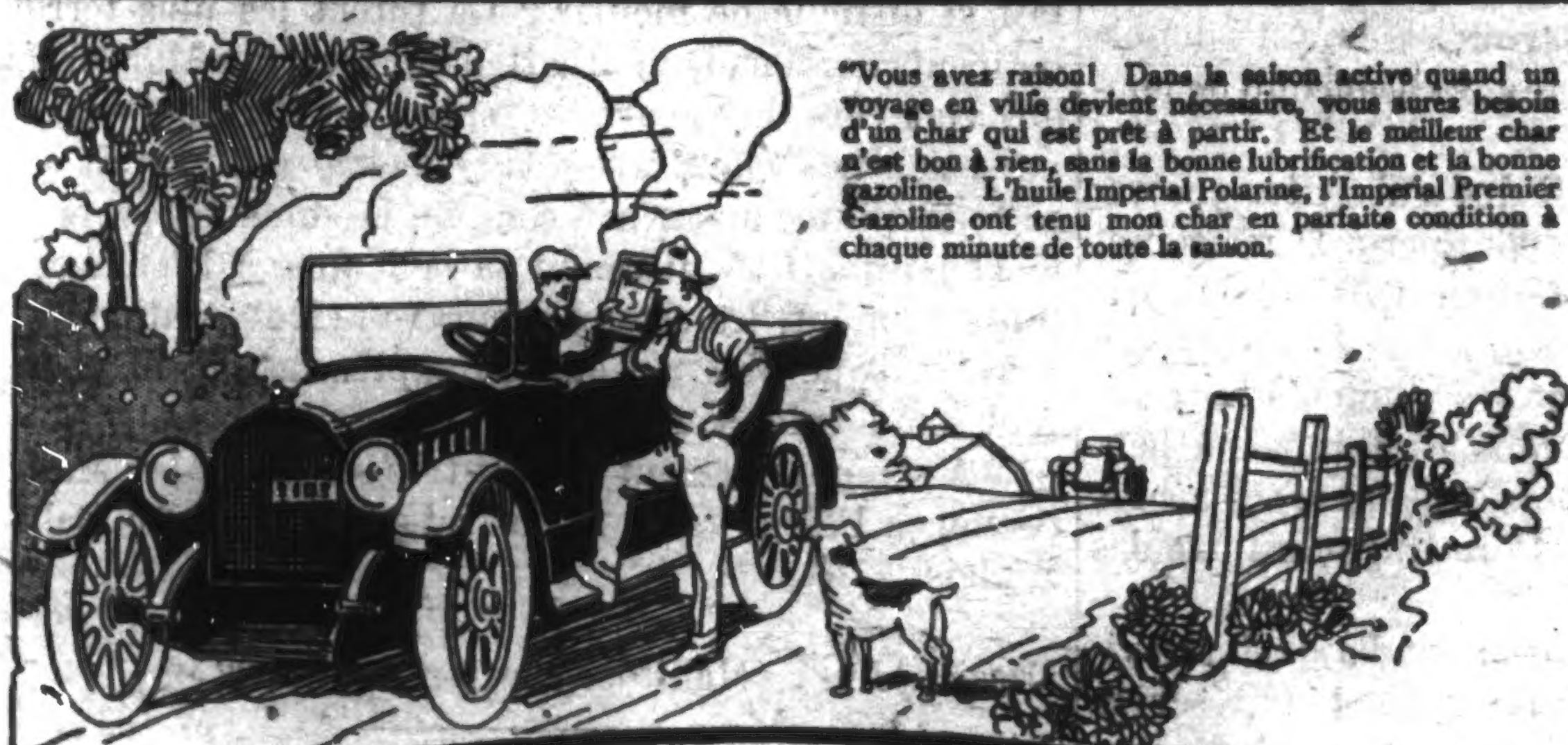
GENTIN

(LE BON TONIQUE)

Son heureuse composition en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants et aux personnes débiles et délicates.

Le Gentin, purement végétal, est originaire des Montagnes Rocheuses où les Sauvages Sioux l'employaient pour COMBATTRE LA MOLLESSE DES CHAIRS — SE DONNER DE LA RESISTANCE. En vente partout \$1.00 la bouteille

LA COMPAGNIE GENTIN, LIMITEE, 452, RUE SAINT-PAUL OUEST, MONTREAL.



"Vous avez raison! Dans la saison active quand un voyage en ville devient nécessaire, vous aurez besoin d'un char qui est prêt à partir. Et le meilleur char s'est bon à rien, mais la bonne lubrification et la bonne garoline. L'huile Imperial Polarine, l'Imperial Premier Garoline ont tenu mon char en parfaite condition à chaque minute de toute la saison."

Service sur Lequel on Peut se Fier

L'HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut compter en ce qui concerne son char. Elle donne la lubrification requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle permet à votre moteur de fonctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération la consistance requise pour contenir la compression et réduire l'usure elle brûle claire. L'Imperial Polarine établit et maintient la force motrice scellée entre le piston et les parois du cylindre. Sa consistance est une protection contre les hautes températures et la friction qui ruine les parties d'engrenage.

Voyez le Tableau des Recommandations Imperial Polarine où vous achetez votre huile. Ce tableau vous renseignera sur laquelle des trois marques décrites ci-dessous s'adapte le mieux à votre char.

Six grandeurs Bidons plombés de un et quatre gallons, barillets d'acier, demi-barils et barils. Achetez au baril ou demi-baril et économisez votre argent. Vendue par les meilleurs marchands partout au Canada.

IMPERIAL
Polarine

IMPERIAL POLARINE IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A"
(Consistance claire moyenne) (Epaisse Intermédiaire) (Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie Chaleur Lumière Lubrification
Succursales dans toutes les villes

DEBARRASSE DE LA CONSTIPATION

Il Chercha un soulagement Pendant des Années

"FRUIT-A-TIVES" LE LUI DONNA

La constipation chronique ou l'action insuffisante des intestins est une des grandes causes de maladie. Quelques autorités prétendent même qu'on ne peut pas faire disparaître définitivement la constipation. C'est une grande erreur. La preuve existe que l'on peut faire disparaître la constipation, et rendre aux intestins leur fonctionnement régulier et normal.

YANCOU, (N.E.)

"Pendant des années je souffris de constipation. Je devais prendre constamment des purgatifs et des laxatifs. Si je négligeais d'en prendre les intestins refusaient de fonctionner."

Il y a deux ans environ, un ami me conseilla de prendre du "Fruit-a-tives", ce que je fis. La première boîte me fit tellement de bien que je m'en procurai plusieurs autres, et continuai le traitement. Après en avoir pris huit boîtes les intestins fonctionnaient normalement et sans aide.

Le soulagement dans mon cas a été durable, car depuis lors je n'ai pas eu d'ennui de ce côté. Je recommande "Fruit-a-tives" à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. Je suis persuadé qu'il leur fera du bien".

A. W. FRANKLIN.

Tous les marchands vendent du "Fruit-a-tives" à 50¢ la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 25¢ ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

ROBOL

(Tablette)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25¢ la boîte.

Ch. Chénier, Franco-Américain Ltd., Montréal.

BERNIER, BERNIER & FRIPP

AVOCATS-NOIAIRES

Spécialité: Règlement de successions, compagnies, droit criminel
400, Edifice Somerset
WINNIPEG

ACHETEZ VOS
EPICERIES et
PROVISIONS
T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux

Procédé "Oxy-Acétyle"

Nous soudeons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.

SOUDAGE DE TOUTS METAUX
Manitoba Welding Company
Etabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

J. O. BRUNET

Importateur de
MONUMENTS
FUNERAIRES
en marbre et granit, statues,
etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. T41, M. 7196

Comptes d'épargne Comptes d'affaires Crédits de toute nature Collections	Conseils Pratiques La valeur financière d'un homme ne se compte pas d'après son salaire mais d'après sa balance en banque.
---	--

LA BANQUE D'HOCHELAGA
Fondée en 1874
Succursale de St-Boniface, J. H. N. LÉVEILLÉ, Gérant.
Succursale de Winnipeg, J. R. ARPIN, Gérant.

Autres Succursales:
Lorrette, St-Norbert, La Salle, Bruxelles, Grande-Clairière, St-Claude, Ste-Anne des Chênes, Groulx, Labroquerie

Cusson Agenciers, Ltd
Assurances
SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

Bureaux: Main 7318 — TELEPHONES — Résidence: Main 4199
CASIER POSTAL 179
J. A. CHARETTE
ST-BONIFACE, MAN.
PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHERS ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOLE
SATISFACTION ASSUREE

Direction Personnelle
EXCURSION A LA
COTE DU PACIFIQUE
PAR LES
MONTAGNES ROCHEUSES
Occasions extraordinaires de voir l'Ouest Canadien et les Montagnes Rocheuses dans les conditions les plus favorables et aux moindres frais.

TRAIN SPECIAL
De Winnipeg, juin, le 30, 11.30 p.m.
Ce train raccorde avec le **PAQUEBOT G.T.P.** De Prince Rupert, le 6 juillet

Arrêts aux endroits d'intérêt suivants:
Watrous, Saskatoon, Wainwright, Edmonton, Jasper, Mt. Robson, Prince-George, Kluwana, Terrace, Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle.

CHOIX DE ROUTES POUR LE RETOUR
Pour plus amples renseignements s'adresser à:
M. E. SABOURIN, Agent, C.N.R.
549 Taché Avenue ST-BONIFACE Tel. N 1351, 1205
(Nous invitons la correspondance en français)

Canadian National Railways



OPTICAL

Nos marchandises d'optiques sont entièrement garanties
A. R. McRUER
Opticien diplômé
Membre de la Société des Opticiens du Manitoba
Avenue Provencher, St-Boniface

Inventions
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

PIGEON-LYMBURNER
GUTHRIE
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice Pover, MONTREAL

L'Allen's Lung Balsam
Ne le confondez pas d'avec d'autres remèdes. Il est le seul qui a été éprouvé et qui a été reconnu par les médecins. Il est le seul qui a été reconnu par les médecins. Il est le seul qui a été reconnu par les médecins.

VOITURAGE D'ENFANTS D'ECOLAS

Des soumissions seront reçues par le soussigné, pour le compte de la Commission du District Scolaire de St-Boniface No. 1188, jusqu'à huit heures P.M. de jeudi le 17 août 1922, pour la transportation depuis le premier septembre 1922 au 30 juin 1923, des enfants d'écoles de la Cité de Saint Boniface, Manitoba, demeurant sur les parcours suivants ou aux alentours: **PREMIER PARCOURS—**

Partant du coin des routes Dawson et Youville, parcourant ensuite la rue Logas et après suivant le chemin de Springfield:

SECOND PARCOURS—
Partant de la maison de M. Verhaeghe au sud-est de l'ancienne école St. Isidore et ensuite sur le chemin Springfield:

TROISIEME PARCOURS—
et aussi pour la transportation pendant les mois de décembre, janvier, février et mars d'enfants demeurant sur les rues Mission et McTavish.

Pour embarquer sur chaque parcours un nombre n'excédant pas vingt-huit enfants et les conduire soit à l'Ecole Provencher ou à l'Académie St. Joseph pour les classes et les ramener par la même route après quatre heures de l'après-midi.

La Commission fournira les voitures nécessaires et les Commissaires se réservent le droit de fixer un horaire qui devra être suivi par les conducteurs et au besoin de changer le parcours.

Le soumissionnaire choisi sera tenu de signer un contrat suivant la forme adoptée par le Bureau d'Education et au besoin fournir des garanties au montant de \$250.00 pour chaque voiture.

G. A. ROCAN,

Sec.-Trésorier

St-Boniface, Manitoba le 7 août 1922.

Une prise de possession à Grand-Pré

IMPRESSIONNANTE CEREMONIE



La prise de possession du terrain de l'ancienne église de Grand-Pré par la Société Nationale de l'Assomption, ces jours derniers, marque une date importante dans l'histoire du peuple acadien. C'est une manifestation éclatante de la résurrection de ce peuple dispersé aux quatre coins du continent en 1755 et qui, après plus d'un siècle et demi, reparaît plus vigoureux que jamais.

Mais ce n'est pas avec un esprit de haine et de vengeance que les Acadiens reviennent aujourd'hui à Grand-Pré. Certes, jamais le souvenir de la dispersion de 1755 ne saurait disparaître du cœur de tout Acadien, mais les Acadiens d'aujourd'hui ne gardent pas de rancune contre ceux qui occupent les terres dérobées à leurs ancêtres. Ce n'est pas un geste de haine qu'ils viennent d'accomplir ici, c'est un geste de pardon.

Tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister à la cérémonie du Grand-Pré ont un souvenir impérissable. Après le grand congrès national acadien tenu à Church Point, le train spécial portant les délégués parti de cet endroit pour Grand-Pré.

On avait projeté de le faire arrêter à Annapolis pour permettre aux délégués de visiter les ruines de l'ancien fort de Port Royal, mais le temps était décidément trop mauvais. Pourtant, durant un arrêt de quelques minutes, quelques délégués, plus hardis que les autres, firent une course vers ce fort, qui se trouve à quelques centaines de pieds de la gare.

La forme des talus de l'ancien fort est encore bien conservée et il reste plusieurs corps de logis intacts. Sur le rivage du bassin d'Annapolis, un monument est érigé à la mémoire du Sieur de Monts, ancien gouverneur de l'Acadie.

Et le train poursuit sa course vers Grand-Pré. Quelle belle vallée que celle d'Annapolis! C'est le verger du Canada. Presque toutes les terres sont couvertes de pommiers et la récolte de cette année s'annonce comme abondante.

A six heures et quarante, le train spécial arrive à Grand-Pré. Les délégués se précipitent au dehors et envahissent le parc d'Évangéline, qui se trouve tout près de la gare. Et c'est là que nous assistons à un spectacle inoubliable, qui nous a ému jusqu'aux larmes, spectacle digne d'être chanté par un Longfellow.

Les pèlerins sont rendus sur le terrain historique où leurs ancêtres furent rassemblés en 1755 pour être déportés sur des rives étrangères. Tout près de l'entrée du parc, se dresse la statue d'Évangéline. Debout sur son piédestal, l'épouse de Longfellow, s'appuyant sur son bâton d'exilée, s'arrête et rejette sa tête en arrière pour jeter un dernier regard vers la patrie qu'elle va quitter pour toujours. C'est sans contredit l'une des plus belles statues du sculpteur Philippe Hébert, qui fut vraiment inspiré en traçant les traits d'Évangéline, car il était lui-même descendant de proscrits acadiens. Ajoutons que Philippe Hébert mourut avant d'avoir fini cette statue et que c'est son fils, M. Henri Hébert, un autre sculpteur de talent, qui la termina. Les yeux des pèlerins s'agitaient en arrivant devant la statue d'Évangéline et baissaient le sol sacré. Ils cueillaient pieusement des brins d'herbe qui couvrent la statue.

L'hon. Dr. D.-V. Landry, qui a présidé le congrès, prend la parole. Il aigrit le pluie et le vent, la foule

1e. Le puits d'Évangéline et les vieux saules à Grand-Pré.
2e. Congressistes acadiens autour de la statue d'Évangéline.

se presse autour de l'estrade.

"Au nom de la Société Nationale de l'Assomption, dit l'hon. Dr. Landry, au nom du peuple acadien, nous venons prendre aujourd'hui possession du terrain où s'élevait jadis l'église de Grand-Pré. Ce terrain nous est donné par la compagnie du chemin de fer 'Dominion Atlantique' à la condition que nous y construisions une église. Le peuple acadien accepte-t-il ce terrain et consent-il à construire une église à la place de celle où nos pères ont pris avant de partir pour l'exil?"

"Où! Où!" répondent les pèlerins avec enthousiasme.

"Nous allons donc nous mettre à l'œuvre sans tarder, reprend l'hon. Dr. Landry. Ce jour marque une date mémorable dans l'histoire du peuple acadien. Il nous est donné de proclamer à la face de l'univers que le peuple acadien, que l'on croyait dispersé pour toujours sur des rives étrangères, vit encore et plus vigoureux que jamais. On avait voulu le disperser pour lui faire perdre sa langue, sa foi, ses traditions. Le voici qui reparaît plus fort que jamais sur le sol même où il fut assompli jadis, avant son départ pour l'exil, et il a gardé la même foi de ses ancêtres, et il parle encore la langue française. Plus de deux cents délégués, représentant des centaines de mille Acadiens qui habitent l'ancienne Acadie, et d'autres centaines de mille Acadiens des autres provinces et de la Nouvelle-Angleterre, sont ici pour proclamer que le peuple acadien est encore debout et fidèle à ses traditions.

"La rafale qui, en 1755, poussa nos ancêtres vers les rivages de l'exil ramène aujourd'hui leurs descendants sur ce sol historique de Grand-Pré qui fut le théâtre du 'grand dérangement'. Tournez vos regards vers cette croix de pierre qui s'élève là-bas. C'est le site de l'ancien cimetière où reposent les restes de nos ancêtres. Quand on a creusé les fondations pour ériger cette croix, on a trouvé des ossements de nos ancêtres. Tout près d'ici, voici le puits historique, appelé puits d'Évangéline. Puis voici un amas de pierre qui marque l'endroit du clocher de l'ancienne église de Grand-Pré. Tout nous parle ici de nos malheureux ancêtres. Ce sol a été baigné de leur sang et de leurs larmes. Mais leurs mânes doivent aujourd'hui ressusciter de joie dans leurs tombeaux, au moment où les représentants du peuple acadien ressuscités viennent reprendre possession de ce terrain historique.

L'hon. P.-J. Véniot, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement du Nouveau-Brunswick, un

acadien patriote, s'avance alors et propose que l'on commencent immédiatement une souscription pour la construction de l'église. Il s'inscrit le premier pour \$100.

M. Graham, gérant du chemin de fer 'Dominion Atlantique' invite à prendre la parole, félicite les Acadiens de la démarche patriotique qu'ils font et il leur dit les intentions de sa compagnie quant à l'embellissement du parc de Grand-Pré. On va faire des travaux considérables pour drainer ce terrain et en faire un parc magnifique, avec de belles vivences. M. Graham s'inscrit, par la suite, pour la souscription de l'église de Grand-Pré pour \$100.

L'hon. Dr. Landry, parlant en anglais, remercie la compagnie 'Dominion Atlantique' d'avoir donné au peuple acadien le terrain de l'ancienne église de Grand-Pré sur lequel elle pourra ériger un temple à la mémoire des exilés de 1755. Il assure la population de langue anglaise de la Nouvelle-Écosse que les Acadiens ne reviennent pas à Grand-Pré avec un sentiment de haine et de vengeance. Ils viennent bien paisiblement prendre possession de leur ancêtre.

Plusieurs citoyens de Grand-Pré, tous de langue anglaise, ont assisté à cette cérémonie. Nous y avons rencontré entre autres M. J.-F. Herbin, français par son père et acadien par sa mère, auteur d'une histoire de Grand-Pré. C'est à lui que l'on doit la conservation du terrain historique qui vient d'être converti en parc.

La cérémonie terminée, les pèlerins reprennent lentement le chemin de la gare, dans l'allée bordée des saules pleureurs qui, dit-on, vivent la déportation de 1755. Un dernier regard vers la statue d'Évangéline, et les pèlerins se dirigent vers une salle publique où un goûter leur est servi.

Enfin le train reprend sa route vers Moncton, en passant par Truro. Durant la soirée, l'hon. P.-J. Véniot et M. André Landry, organisateur de la 'Société Nationale de l'Assomption', parcoururent les nombreux wagons pour recueillir des souscriptions pour la reconstruction de l'église de Grand-Pré. En moins de deux heures, ils recueillirent la jolie somme de \$4,000. L'abbé A.-D. Cormier, de Shediac, a été nommé président du comité de perception des souscriptions. Tous les Acadiens et toutes les autres personnes qui voudront souscrire à cette œuvre patriotique voudront bien faire parvenir leur souscription à l'abbé A.-D. Cormier, à Shediac, N.-B.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

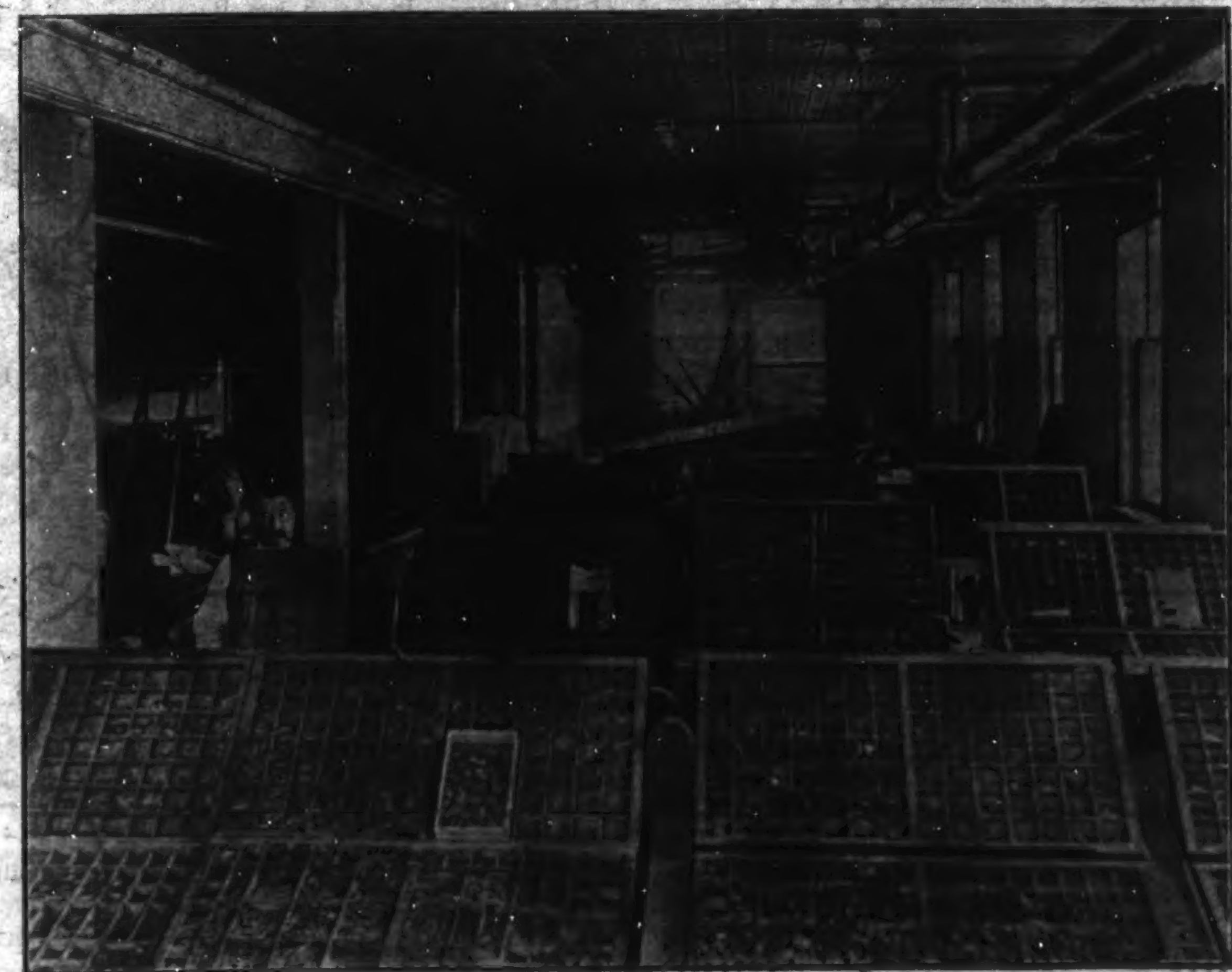
Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTÊTES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITÉ

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITÉ



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLERS

Vous trouverez à notre Etablissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE, HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain.

Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement.

Montage de Poêles et pose de Fournaies à air chaud,

Nous sommes aussi Agents d'Assurance contre le Feu

Phone N1043

J. A. F. BLEAU
Res. N1250

J. A. BLEAU
Res. N1324

565-70-72-76 AVENUE TACHE

SAINT-BONIFACE

Faites Vite

N'attendez pas que la mauvaise digestion, la biliosité ou les intestins inactifs vous aient causé un mal qui peut tourner en maladie sérieuse. Soulagement prompt donné par le meilleur correctif et préventif.

BEECHAM'S PILLS

En vente partout. Et Boîte de 10.

Le Syron "Lilbury" - Distributeur - est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

Shiloh's Cure

SURELY STOPS COUGHS, CURES COLDS, BRONCHITIS, AND LUNGS IN CASES

ANNIVERSAIRE

(Suite de la page 1)

de "Century to day of Provencher's arrival" a publié un intéressant article relevant cet anniversaire et rendant un hommage bien mérité au premier évêque de l'Ouest, qui suivant son expression eut une vie remplie de travail et de luttas contre toutes sortes d'adversités qu'il surmonta et qui à sa mort en 1853 laissa la mission comme un monument de son indomptable courage et persévérance. L'article en question relève aussi plusieurs faits de la vie de Mgr Provencher entre autres ceux-ci, que les missionnaires catholiques vinrent à la Rivière Rouge à la requête d'un seigneur écossais protestant Lord Selkirk, qui avec sa femme usèrent de leur influence pour avoir la mission fondée et qui en furent eux-mêmes d'insignes bienfaiteurs. Que les travaux et les succès de colonisation de Mgr Provencher furent grandement appréciés par ceux appartenant à d'autres croyances tel que le prouve une résolution passée par le conseil de York factory le 2 juillet 1825 qui résolvait: "Que pour marquer son approbation du bon travail fait par la mission catholique recommandait qu'une somme de 50 livres par année soit donnée pour son maintien" et cet autre témoignage donné par la lettre écrite à la mort de Mgr Provencher à Mgr Taché par Sir Georges Simpson gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson déclarant: "que durant sa carrière publique Mgr Provencher s'était toujours prouvé un ami de l'ordre et de bon gouvernement, un promoteur de tout ce qui peut avancer le bien-être d'un peuple et un fort pilier de l'autorité établie et que sa pieuse et méritante vie lui valait à juste raison l'estime populaire."

LE MENSONGE NE DESARME PAS

La France et le Vatican

Au sujet de la seconde légende, qui a trait à une rupture prochaine entre le Vatican et le gouvernement français, nouvelle qui a été communiquée à la presse du monde entier, nous pouvons dire que le public de Paris ne s'est nullement douté de la chose.

Pourquoi y aura-t-il un conflit entre le gouvernement de Paris et le Saint-Siège? Ceux qui ont imaginé ce conflit disent que ce serait en raison de l'attitude du Vatican au sujet de la Russie.

Cet argument ne tient pas debout. D'abord, à Gênes, les conversations entre Mgr Pizzardo, représentant du St-Siège, et le chef de la délégation française, furent très courtoises. Ensuite, s'il y eut divergence de vues au sujet de la conduite à tenir à l'égard des Soviets, ce fut plutôt entre les gouvernements de Paris et Londres. Et il n'a pas été question de rappeler l'ambassadeur français à Londres.

L'attitude officielle du gouvernement au sujet de l'ambassade auprès du Vatican est indiquée par le fait que dans le budget, le ministre des Finances, M. de Lasteyrie, avait inclus un item pour cette ambassade. Et d'ailleurs pourquoi le gouvernement agirait-il autrement alors que les raisons qui ont fait établir cette ambassade existent encore, et alors que le règlement des questions d'Orient nécessiteront une entente avec le Vatican? Enfin, pourquoi le gouvernement penserait-il à une rupture avec Rome alors que les 400 députés qui viennent d'approuver sa politique extérieure sont les mêmes qui ont voté la reprise des relations entre Paris et le Vatican? Cette nouvelle d'une prochaine rupture doit donc être considérée comme une fausseté.

(L'Action Catholique)

NOUVELLES LOCALES

Le nouveau cabinet provincial a été assermenté hier dans l'après-midi.

La retraite des RR. PP. Oblats a commencé hier soir au Juniors de St. Boniface.

Madame J. Hogue de Ashern est en visite chez sa mère madame Genthon, 37 rue Masson.

Le premier train de travailleurs qui viennent faire la récolte est arrivé dimanche dernier. La plus grande partie vient de la province de Québec.

M. R. A. McRuer a donné sa pharmacie dans son nouveau magasin. Nous devons féliciter le propriétaire et son entrepreneur de cette nouvelle construction.

M. F. Wyndels a obtenu le contrat de la Imperial Oil pour la construction des deux stations à gasoline, l'une au coin des avenues Provencher et Taché, l'autre au coin des Avenues Marion et Ste Marie. Les travaux doivent commencer immédiatement.

LE CANADA MUSICAL

Notre confrère montréalais, Le Canada Musical, nous arrive avec toutes les dernières nouvelles du monde artistique, avec un aperçu préliminaire de ce que sera la prochaine saison musicale de Montréal. Le pianiste virtuose Paderewski a accepté de fuir une tournée américaine pendant l'hiver de 1922-1923 après une absence de la scène qui remonte en 1917. Un compatriote, M. Charles Baudoin, fixé à Paris, vient de faire publier cinq mélodies de sa composition dont la valeur est incontestable. Marcel Dupré, le célèbre organiste de Notre-Dame de Paris, donnera, à tout, aux États-Unis et au Canada, des récitals. Sa réputation est extraordinaire. Le violoncelliste Casals et plusieurs autres artistes et musiciens européens ont décidé de se faire naturaliser citoyens américains. Un article sur l'Education musicale de l'oreille intéressera vivement tous les mélomanes. La chronique européenne est comme toujours admirablement composée. Le Canada Musical est en vente au prix de 15 sous le numéro. Pour les abonnements, \$3 par année, on doit s'adresser à Casier postal 1509, Montréal.

LES LIVRES

Victor d'Enserune, Guillemette. Paris (Bonne Presse, 5 rue Bayard). Vol. de 96 pages de la collection Romans Populaires. Prix: 0 fr. 90 franco.

C'est le roman d'une noble enfant. Elle est ballottée entre les malheurs et les noiresse d'un monde indigne d'elle, qu'elle dépasse, et qu'elle voudrait élever à son niveau.

Fille d'un riche propriétaire qui s'est ruiné pour sauver l'honneur de son nom, Guillemette s'exile et gagne sa vie.

Dans les tâches les plus modestes et aux heures les plus sombres, elle garde en ses yeux rieurs un sou-

L'EST ET L'OUEST SONT D'ACCORD

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ramène les femmes malades à la santé

Les deux lettres qui suivent démontrent clairement l'étendue que couvre ce remède bien connu. Des femmes de tous les districts — vous en connaissez autour de vous — louent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, comme remède merveilleux pour les maladies dont les femmes souffrent souvent.

De l'île du Prince Édouard — Est
Miscouche, I.P.E. — "J'ai souffert pendant deux ans, de maux de tête, douleurs dans le côté, et si faible parfois que je ne pouvais travailler. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dont j'ai pris six bouteilles. Son effet a été excellent et j'en prends encore. Je ferai connaître votre remède à mes amies et j'espère qu'elles l'essaieront." — Mme. Camille Des Roches, Miscouche, I.P.E.


De Saskatchewan — Ouest
Wadena, Saskatchewan. — "Une amie de Rose Valley m'a recommandé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a bien soulagée. Je le recommande et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage, si vous le désirez." — Mme. E. Nordin, Wadena, Saskatchewan.

rire incompréhensible, et dans son cœur des rayons de soleil méridional qui a caressé sa jeunesse heureuse, mais, plus constamment encore, les rayons de la bonté et de la loyauté courageuse du père. Elle est plus forte que les forts et les heureux qu'elle sert, et cette force intérieure dompte les cœurs sauvages. Elle ne peut, hélas dompter la jalousie.

Il faut voir ces portraits d'âmes, groupés habilement et minutieusement décrits; cet atelier de lithographie pour demoiselles sans fortune. Il faut entendre les papotages les caquetages, les complots de ces élégantes déçues...

L'hygiène de la Vie. Paris (Gabriel Beauchesne, 117, rue de Rennes). Vol. in-8 carré de 125 pages. Prix franco: 5 francs.

"L'Hygiène de la Vie" c'est l'hymne de joie, d'amour et de reconnaissance de ce Dieu a fait, de toutes ces choses qui trouvent dans leur propre perfection, dans la communion entre elles et dans leur accession vers l'Être d'où elles sont issues, la joie de vivre; c'est l'hymne de ce monde qui de l'Amour qui est la Vie et destiné à retourner à la Vie et à l'Amour.



QU'ELLES SONT LES CHOSSES DONT VOUS AVEZ BESOIN DANS UNE CHAUSSURE

Vous voulez la dernière mode? Oui.
Vous voulez avoir la bonne qualité? Certainement.
Vous voulez avoir une chaussure qui durera longtemps et paraîtra bien? Oui.
Eh, bien c'est exactement ce que vous offre la Chaussure Astoria.

En vente chez tous les principaux marchands

"Astoria" Shoes
Tailor Made for Particular Trade
SCOTT-MCHALE, LIMITED
London — Canada

MAGNIFIQUE étalage de Couture chez Allaire & Bieau. Gros, petits, fantaisie; avec manches de cornes, de nacre, d'ébonite, d'acier, etc. Les prix? M. Bieau a fait une affaire superbe en achetant ce lot de coutures et il tient à en faire bénéficier sa clientèle. Chaque couture sera vendue de 30 à 60 pour cent. plus bas que son prix réel.

N'oubliez pas l'adresse: ALLAIRE & BIEAU, Avenue Taché, St-Boniface.

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO
HABANA
Club Selections
2 pour 25c
UN CIGARE DE QUALITE

Le Rayon "Liquor" — Distributeur — est commandé par les médecins comme un remède contre les maux de gorge.

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

MAISON A LOUER — S'adresser à M. H. Collin, 84, rue Dumoulin. Tél. N1248, Saint-Boniface.

Les grandes chaleurs sont arrivées. Pourquoi ne pas voir

FONTAINE & BOULANGER

qui vous échangeront votre poêle à bois contre un poêle électrique. Nous sommes agents des marques Moffat, McCarty's, Westinghouse, National. Si votre installation est faite, la connexion ne vous coûtera rien. Les prix, les facilités de paiement sont établis par le fabricant et sont les mêmes partout. Ne portez pas votre argent de l'autre côté du pont. Notre argent doit rester chez nous. C'est la seule manière de contribuer au développement de notre ville.

FONTAINE & BOULANGER

53 Ave. Provencher — Tél. N1425-1026

Shiloh's Cure
HEALTHY LUNGS
STOPS COUGHS PRICE, 25 CENTS



St. Louis
RHEUMATISME
Lumbago, Névralgie ou l'importance de cette nature douloureuse de l'Arthrite rhumatoïde et le traitement qui s'ensuit. Minard ne le traite que par son remède. Rien ne peut l'égaler. Ne vous perdez pas.

MINARD
TRAITEMENT DE LA DOULEUR
Vancouver, B.C.

"La Loi de Faillite"
J. A. HEBERT
Syndic Autorisé
Manitoba et Saskatchewan
Comptable et Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans les règlements de compromis entre débiteurs et créanciers
Bureau chez
J. A. HEBERT & CIE
Limitée
265 Avenue du Portage
TEL. A 7647 WINNIPEG

Dr F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations : de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau: A6207 — Résidence N1504
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité : Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'Hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence : 88, rue Ritchot
Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Dr J. R. TASSÉ
M. D., L. M. C. C.
Spécialiste en Chirurgie et Maladies des Femmes. Voles Urinaires
Bureau — Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage Winnipeg
Heures de bureau : Winnipeg, le jour: 2 à 5 — St-Boniface, le soir: 7 à 8 — Tél. A6081
Résidence : 161 Ave Provencher
Tél.: N2671 — St-Boniface

Dr L. D. COLLIN
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité Chirurgie
Bureau 79, avenue Provencher
St-Boniface
Phone N 1739
Heures de consultation 2 à 5 p.m. et 7 à 9 p.m.

Desjardins Freres
Entrepreneurs de Pompes
Bureaux
14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Autos-ambulances et auto-cabriolets sur demande. Maisons exclusivement Canadiennes-françaises.

J. E. Provencher J. N. Senes
Tél. Res. N1664
GREAT WEST
CONSTRUCTION CO.
ENTREPRENEURS
GENERAUX
Tél. Bureau N2371
46 Ave. Provencher — St-Boniface

RESTAURANT
PROVENCHER
Félix Minard, Prop.
Coin Avenues Taché et Provencher
Toujours en mains: Pâtisseries, Fruits, Bonbons, Tâtes et Cigariettes. Le stock est des mieux assortis et frais.

CHEMINS DE FER NATIONAUX CANADIENS
TARIF DES EXCURSIONS D'ETE

POUR

Côte du Pacifique
A travers les Rocheuses, à votre choix, par terre ou mer, aller ou retour. Magnifique voyage par eau de 750 milles entre Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle, si vous le désirez.

Dans l'Est du Canada
Par terre ou par eau et par terre. Choix de routes. Voyez Toronto. Le vieux Québec. Les 1000 îles, les chutes magnifiques de Niagara. Descendez le St-Laurent.

Les trains Canadiens Nationaux traversent les Rocheuses à la plus haute altitude, en vue des plus hauts sommets.

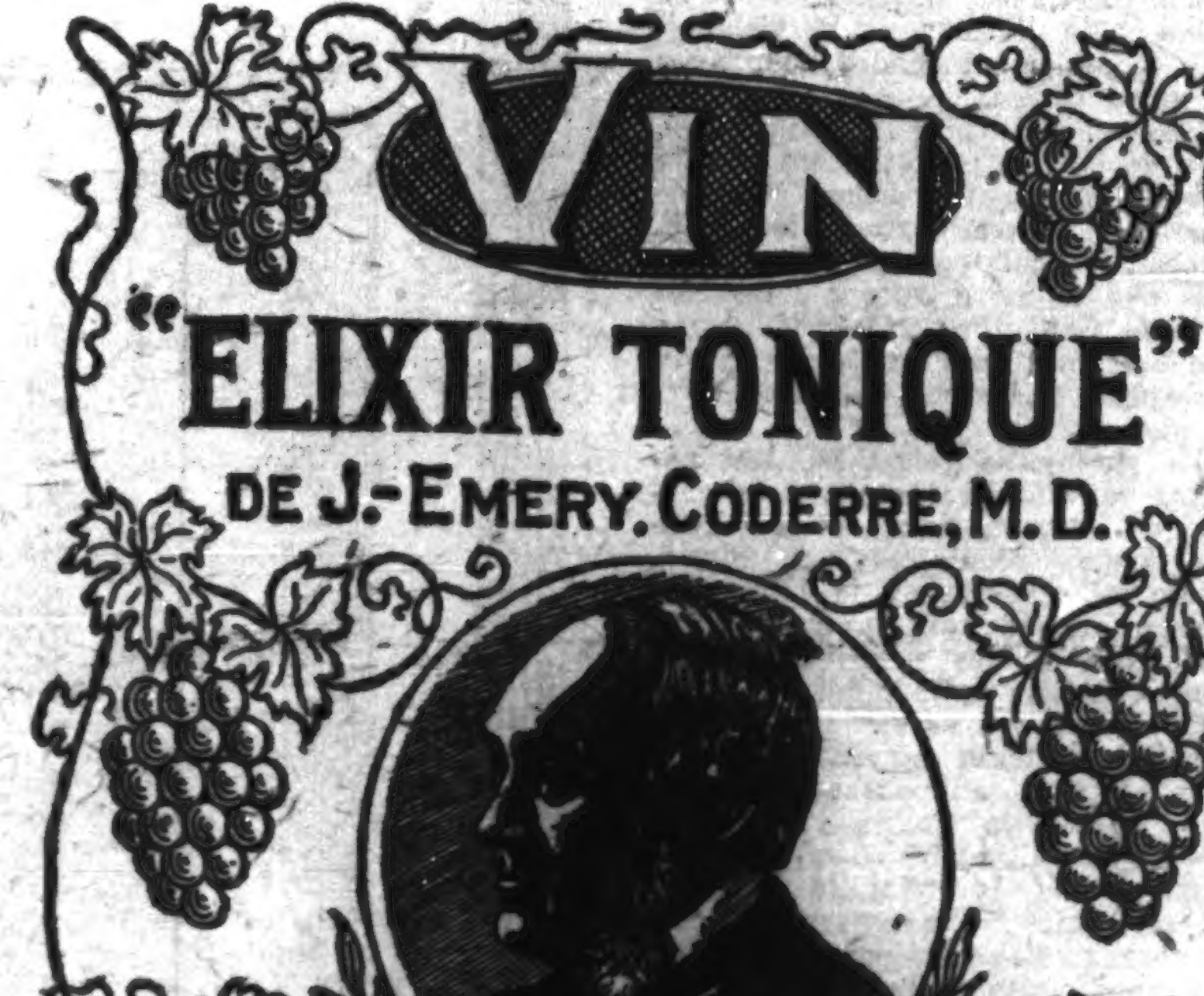
En allant à la Côte, arrêtez-vous à **JASPER PARK LODGE**
LAC BEAUVERT, JASPER, ALTA.
Ouvert du 15 juin au 15 septembre
Moderne sous tous rapports. Pavillon de danse. Merveilleuse vue sur toutes les montagnes.

A votre retour de l'Est, arrêtez quelques jours à "Mink Inn"
115 milles à l'est de Winnipeg.

W. J. QUINLAN
Agent de district pour passagers
WINNIPEG, MAN.

DECIDEZ MAINTENANT de prendre une vacance. Vous vous le devez ainsi qu'à votre famille. Renseignez-vous concernant tarif, réservations, service des trains, etc., de n'importe quel agent. Demandez notre pamphlet des touristes. Gratia.

Pour service **Canadian National Railways** **Pour confort**



VIN
"ELIXIR TONIQUE"
DE J.-EMERY CODERRE, M.D.

LES VÉRITABLES PRÉPARATIONS DU DR CODERRE PORTENT SA PHOTOGRAPHIE, COMME CI-HAUT, ET SA SIGNATURE, COMME CI-CONTRE, EN CARACTÈRES INDÉLÉTABLES.

A L'IODURE DE QUININE IODURÉE
FORMULE: Traitée élémentaire de matière médicale et guide pratique des Soeurs de Charité de l'Asile de la Providence.
DOSE: UN VERRE À VIN, AVANT OU APRÈS LES REPAS.

MANUFACTURÉ PAR LA
COMPAGNIE MÉDICALE DU DR CODERRE,
MONTREAL.

Les anémiques, les personnes qui souffrent de maladies de la peau, de dartres, de boutons dans la figure, de démanagements, de débilité générale et d'appauvrissement du sang, trouvent dans ce médicament toutes les qualités curatives que les médecins dont les signatures suivent en réclament.

Attestation irrécusable de médecins célèbres, anciens professeurs d'Université bien connus à Montréal par leur science, en faveur de l'Elixir Tonique du Docteur Coderre.

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de "l'Elixir Tonique" du docteur Coderre, tel que ci-dessus, certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement de maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques altérants.

HENRI PELLETIER, M.D. THOS. D'ORÉ D'ORONKENS, M.D. J. G. BIRARD, M.D.
ALEX. GEMMEL, M.D. J. P. ROY, M.D. D. W. ARCHAMBAULT, M.D.
E. A. ROY, M.D. A. T. BROSEAU, M.D. O. RAYMOND, M.D.
J. H. TRUBEL, M.D. P. A. C. MURRO, M.D. A. P. DELVECHIO, M.D.
L. B. DUBOIS, M.D. P. BEAUCHESNE, M.D.

En vente chez tous les marchands des villes et des campagnes.
COMPAGNIE MEDICALE DU DR CODERRE, 482, RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL.